



LE DEVOIR

Vol. XCIII N° 140

LES SAMEDI 22 ET DIMANCHE 23 JUIN 2002

1,95\$ + TAXES = 2,25\$

Les derniers gants blancs sont tombés

L'été s'annonce chaud pour le Parti libéral du Canada

MANON CORNELLIER
DE NOTRE BUREAU D'OTTAWA

Des ministres qui mettent leur ancien collègue Paul Martin au défi de clarifier ses intentions en matière de leadership. Des députés d'arrière-banc qui demandent à Jean Chrétien de céder sa place. Un premier ministre qui confirme qu'il met sur pied une organisation pour défendre sa position. L'été s'annonce chaud pour le Parti libéral du Canada.

Les derniers gants blancs sont tombés avec la fin des travaux parlementaires, hier à Ottawa. La fin de session a ainsi été complètement occultée par les déclarations en cascade des uns et des autres et le ralliement des ministres en rangs serrés derrière le premier ministre.



Jean Chrétien



Paul Martin

La députée québécoise de Louis-Hébert, Hélène Scherrer, a lancé un premier pavé dans la mare en déclarant à plusieurs journalistes que «le bien-être du parti ne passe plus par M. Chrétien». Son collègue ontarien Andrew Telegdi, de son côté, a écrit une lettre ouverte où il rappelle qu'il avait appuyé M. Chrétien contre M. Turner et que cela n'a pas fait de lui un libéral déloyal pour autant.

Interrogé sur les propos de Mme Scherrer, M. Chrétien a pris la critique avec un grain de sel, rappelant qu'il est chef depuis 12 ans, qu'il compte 170 députés et que quelques dissidents sont peu de chose comparativement aux difficultés que ses opposants ont connues ces dernières années. «Ça fait longtemps que je fais de la politique. Ça ne m'énerve pas», a-t-il déclaré à sa sortie du conseil des ministres.

Il a ajouté être très confiant au sujet de son avenir, affirmant aussi qu'au cours de la réunion du cabinet, tous les ministres lui avaient offert leur appui, «à ce moment-ci et au mois de février, tout le temps».

Certains ministres ont tenu à contredire publiquement une liste établie par le Hill Times, un journal publié sur la colline parlementaire, où on les rangeait

VOIR PAGE A 12: PLC

DOSSIER

Vers le Sommet de Johannesburg

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

Dix ans après le Sommet de la Terre de Rio de Janeiro, en 1992, se tient, du 26 août au 4 septembre prochain, le Sommet mondial sur le développement durable, à Johannesburg. Si le Sommet de Rio éveilla les consciences aux formidables enjeux environnementaux auxquels était déjà confrontée notre planète, la rencontre Rio+10 de Johannesburg s'annonce d'ores et déjà moins spectaculaire. Mais elle n'en revêt pas moins un caractère d'urgence, d'une part parce que l'enthousiasme de Rio ne s'est pas traduit par les progrès qu'on était en droit d'attendre, mais également parce que la multiplication des traités internationaux fait du développement durable un enjeu de plus en plus complexe. Par exemple, quel est le lien entre la croissance économique et la préservation de l'environnement?

Posons la question autrement. Peut-on parler d'environnement sans s'inscrire dans une dynamique Nord-Sud? Les questions socioéconomiques pourraient prendre beaucoup de place à ce deuxième sommet de la Terre, trop selon certains qui craignent qu'elles ne relèguent dans l'ombre la signature d'ententes clés sur l'environnement.

Pour mieux saisir les enjeux, de plus en plus complexes, associés au développement durable, Le Devoir consacrera sa page Idées du samedi au Sommet de Johannesburg, à compter d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous nous sommes associés à l'Observatoire de l'écopolitique internationale (OEI), attaché à

VOIR PAGE A 12: SOMMET



INDEX

Annonces..... A 10	Idées B 11
Avis publics... A 6	Monde..... A 8
Bourse..... B 8	Mots croisés.. A 6
Carrières..... B 6	Météo B 9
Économie..... B 4	Perspectives.. B 1
Éditorial B 10	Sports A 11

Que la fête commence!



ERIC ST-PIERRE LE DEVOIR

LES PRÉPARATIFS vont bon train pour le défilé de nuit du 23 juin. Le directeur de la production, Robert D. Morais, pose le fleurdelisé sur le char allégorique de la forteresse de glace, qui fera partie du tableau Le Québec sous la neige. Le défilé présentera 11 thématiques qui rendent hommage aux divers festivals et fêtes populaires du Québec. Voir nos informations en page A 7, ainsi que le cahier F.

HORS-JEU

Et 'Allemagne gagne 1-0



e vous jure, quand les temps seront consommés, le Créateur reviendra dans toute sa gloire, l'examinera tout ça, il re-et la Terre, il séparera les justes des pé-annoncera que, tout bien considéré, ça se pour l'Allemagne.

ça devient lassant, je ne sais pas si vous 15 participations à la Coupe du monde, e présence en demi-finale pour la Man-régulier que ça, tu fais des annonces de uis, toujours, cette prestation mécanique, ne comme un matin re dans une zone in- bassin de la Ruhr, uement huilée que as de pépin elle trou- de s'en sortir. Ainsi ats-Unis d'Amérique, x garçons quelque l'on entretienne à l'un pays qui les a vus qui ont dominé le et ont même été es- d'au moins un pe- mais ne sont jamais nus à ébrécher le bien nommé «Mur de n» et son architecte en chef, le gardien er Kahn.

In regarde jouer l'Allemagne, on s'enfon- s son sofa mordu en véritable imitation imilli-cuirette, on se prend à ronronner, et hop, le commentateur déclare sur un ton re et monocorde que la chose est chose assé et que l'Allemagne a gagné 1-0. Jelqu'un quelque part qui n'avait pas tort ut a déjà dit que le football germanique bâti à l'image d'une Mercedes: on ne sent puis on est arrivé. marquez qu'on peut dire cela de la mor- et de la mort, aussi. lerveilleux exercice, du reste, que de s'offrir un tel spectacle à l'occasion de la Journée de



Jean Dion

VOIR PAGE A 12: ALLEMAGNE

Tsahal ouvre le feu sur un marché

Les Palestiniens étaient sortis de leurs maisons, pensant à tort que le couvre-feu avait été levé

REUTERS ET AGENCE FRANCE-PRESSE

Jénine — Le Proche-Orient a connu hier une nouvelle explosion de violence qui a fait 13 morts et plus d'une vingtaine de blessés dans les deux camps.

Les forces israéliennes, déployées à Jénine, en Cis-jordanie, après les attentats suicide de Jérusalem, ont ouvert le feu sur un marché, faisant trois morts et 26 blessés parmi la population. Les habitants étaient sortis de leurs maisons, pensant à tort que le couvre-feu avait été levé, ont affirmé des témoins palestiniens et des pacifistes internationaux.

Tsahal a indiqué de son côté avoir tiré deux obus pour faire évacuer les lieux, avant de continuer sa recherche de fabriques d'explosifs.

L'armée israélienne a déployé depuis mardi des soldats à Jénine, après un premier attentat suicide qui a fait 19 morts à Jérusalem. Seulement 24 heures plus tard, un second attentat à la bombe a fait sept morts dans la Ville sainte.

«Les gens pensaient que le couvre-feu avait été levé. Ils avaient faim et ont voulu acheter du pain, alors ils sont allés au marché. Les Israéliens ont ouvert le feu», a expliqué à Reuters le gouverneur palestinien de la ville de Jénine, Haider Ircheid, après le drame. Des témoins palestiniens et des activistes pacifistes internationaux ont donné la même explication.

De source médicale, on a précisé qu'une fillette de sept ans, un garçon de six ans et le directeur adjoint

La nouvelle explosion de violence a fait 13 morts et plus d'une vingtaine de blessés dans les deux camps

VOIR PAGE A 12: TSAHAL

La marge ouvre la marche

Le sommet parallèle à celui du G8 s'est ouvert hier soir à Calgary avec un gros canon, l'envoyé spécial de l'ONU, Stephen Lewis

HÉLÈNE BUZZETTI
LE DEVOIR

Calgary — La frénésie du Sommet du G8 s'est emparée de la métropole albertaine hier avec l'ouverture officielle de son sommet parallèle, le G6B, le Groupe des six milliards (billions en anglais). Le coup d'envoi a été donné par nul autre que le Canadien Stephen Lewis, l'envoyé spécial du secrétaire général de l'ONU pour le VIH-sida en Afrique.

«[Stephen Lewis] amène une crédibilité certaine à l'événement», reconnaît l'organisatrice du G6B, Lynn Foster. Il donne du poids à l'événement. «Et beaucoup de charisme aussi. Quand je l'ai entendu parler du sida, il avait des larmes aux yeux, et beaucoup de gens dans la salle aussi!»

Au moment de mettre sous presse, M. Lewis n'avait pas encore pris la parole. On s'attendait à ce qu'il parle longuement des ravages causés par le sida sur le continent africain, un cataclysme qu'il crie sur toutes les tribunes avec parfois des tremolos d'impuissance dans la voix. On déplore que le NEPAD, le plan africain qui sera au cœur des discussions des leaders du G8 cette semaine,

«Nous avons les mêmes objectifs que les gens qui sont dans la rue. Mais [...] les moyens pour les atteindre sont de toute évidence différents.»

VOIR PAGE A 12: G8

FÊTE NATIONALE

Le Devoir ne sera pas publié lundi. De retour mardi. Bon congé.